

[Text]

**Mr. J.-J. Blais:** No, I was.

**Mr. Atkey:** Oh, I am sorry; Mr. Blais was.

**Mr. J.-J. Blais:** Yes.

**Mr. Atkey:** Okay, Mr. Blais, you respond.

**Mr. J.-J. Blais:** Well, Mr. Robinson, the question was one I paid particular attention to, exactly for the reasons you have advanced—namely, the questions of the rights of individuals, no matter what association they may belong to, to hold such views as they may wish to hold and to hold them as strongly as they may wish to hold them. The situation is one where, in dealing with the national forces, National Defence, that under the circumstances and given the facts that were made available to me and the evidence that was led and the arguments that were made, I was persuaded that under the circumstances the strength of views were such in these particular circumstances as to render the individual a security risk.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Robinson. Dr. Kindy, one short one.

**Mr. Kindy:** Mr. Chairman, I will not ask the question because I think it is 11 a.m. But I would like to maybe have the review committee appear with us after we have talked to the Solicitor General and to the Director General of the Service so that . . .

**The Chairman:** Thank you, Dr. Kindy. We can invite our witnesses back at any time. We are the masters of our own procedure and fate, and they will make every effort to accommodate us, as they always have in the past.

**Mr. Nunziata:** Can we agree now, Mr. Chairman, that we will invite the committee back pursuant to Dr. Kindy's . . . ?

**The Chairman:** Yes. We will discuss that. I do not think there would be any objection. Or going the route of Mr. Robinson, in which we prepare a collective letter, or as Members of Parliament—anyone as a Member of Parliament is entitled to write to any person in SIRC.

**Mr. Atkey, madam, gentlemen,** thank you very much. I am sure the confidence the nation has placed in you is being looked after. Thank you.

The meeting is adjourned.

[Translation]

**M. J.-J. Blais:** Non, c'était moi.

**M. Atkey:** Oh, je m'excuse! c'était M. Blais.

**M. J.-J. Blais:** Oui.

**M. Atkey:** Bon! alors allez-y, monsieur Blais.

**M. J.-J. Blais:** Monsieur Robinson, c'est justement une question à laquelle j'ai accordé une attention particulière précisément pour les raisons que vous avez avancées—notamment, le droit de chacun, sans avoir égard au groupe auquel il appartient, de soutenir les vues qu'il veut bien soutenir et ce, avec autant de conviction qu'il le veut. Dans ce cas précis, où les intérêts des Forces nationales et de la Défense nationale intervenaient, les fait qu'on m'a présentés, la preuve et les arguments qu'on m'a fait valoir m'ont persuadé que la force des convictions du plaignant en faisait un risque pour la sécurité.

**Le président:** Merci, monsieur Robinson. Monsieur Kindy, soyez bref, je vous prie.

**M. Kindy:** Monsieur le président, je ne poserai pas de question car il est déjà 11 heures. Mais je souhaiterais que nous invitions le Comité de surveillance à venir nous rencontrer à nouveau après que nous aurons discuté avec le Solliciteur général et le directeur général du Service afin . . .

**Le président:** Merci, monsieur Kindy. Nous avons le loisir de réinviter nos témoins quand bon nous semble. Nous sommes maîtres de notre procédure et de notre destinée, et je suis convaincu qu'ils feront tous les efforts nécessaires pour répondre à nos vœux comme ce fut toujours le cas.

**M. Nunziata:** Monsieur le président, pour donner suite à la proposition de M. Kindy, ne pourrions-nous pas nous mettre d'accord dès maintenant pour inviter les membres du Comité à revenir nous rencontrer?

**Le président:** Oui. Nous en reparlerons. Je ne crois pas qu'il y ait quelque objection que ce soit. Nous pourrions peut-être aussi rédiger une lettre collective comme le suggère M. Robinson ou écrire directement au SCRS car notre qualité de député nous y autorise.

Monsieur Atkey, madame, messieurs, merci beaucoup. Je ne doute pas un seul instant que vous soyez dignes de la confiance que vous accorde la nation. Merci.

La séance est levée.